gloire éternelle, mais la petitesse et la sujétion, l'état et les actes d'un enfant.

IX

es

15

n

le

e

it

e

N'est-ce pas ce que nous enseigne St Paul; "Une tribulation légère et momentanée produit en nous un poids éternel d'une sublime et incomparable gloire." (II Cor., IV, 17.)

Vous connaissez tous la promesse de Notre Seigneur: "Quiconque donnera un verre d'eau froide à son frère en mon Nom ne restera pas sans sa récompense" (MATH., X, 42), c'est-à-dire, sans un bonheur spécial au ciel. Notez aussi, comme nous le fait remarquer S. Augustin, que Notre Seigneur ne nous invite pas à apprendre de lui à faire des miracles, à opérer des merveilles, mais simplement à copier la douceur et l'humilité de son Cœur.

La dernière leçon qu'il donne à ses apôtres au Cénacle, n'est pas moins significative. Après leur avoir lavé les pieds, il se redresse avec majesté et leur dit: "Si je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous rendre ce service les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple afin que vous fassiez de même." Quel emploi vil, humiliant que celui-là! Cependant s'il est rempli surnaturellement, il est assez grand pour que Jésus en fasse un devoir à ceux qu'il va constituer les princes de cette terre: Constituit eos principes super omnem terram.

Appliquons-nous donc à toutes ces œuvres petites, effacées, inaperçues, qui forment la trame de nos journées. Ce sont comme autant de jalons qui indiquent le chemin court, facile, sûr, le seul chemin qui mène au ciel.

Tout acte bon, en effet, si petit soit-il, produit nécessairement en nous une augmentation de grâce sanctifiante et conséquemment un accroissement de gloire céleste. Comme ce sont les petits profits qui font les grandes fortunes, quelle somme immense de gloire nous